

Numéro 5 · 2022

DISCERNER

Une revue de *Vie Espoir et Vérité*

A photograph of a crown resting on a globe. The crown is ornate, featuring a dark metal base with intricate filigree, pearls, and several large, faceted gemstones in shades of green and yellow. The globe is a classic armillary sphere design with a wooden frame and a white, slightly blurred globe surface. The background is a dark, solid color.

Le règne millénaire
de Christ

La revue *Discerner* (ISSN 2372-1995 [imprimée]; ISSN 2372-2010 [en ligne]) qui paraît tous les deux mois, est publiée par l'Église de Dieu, Association Mondiale, en tant que service pour les lecteurs de son site VieEspoiretVerite.org. Pour tout abonnement gratuit, visiter la page : VieEspoiretVerite.org/discerner/abonnement/. Contactez-nous à : discerner@vieespoiretverite.org.

Services postaux :

Prière d'envoyer tout changement d'adresse à : P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA

© 2022 Church of God, a Worldwide Association, Inc. Tous droits réservés.

Éditeur :

Church of God, a Worldwide Association, P.O. Box 3490, McKinney, TX 75070-8189 USA ; téléphone 972-521-7777 ; fax 972-521-7770 ; eddam.org ; info@VieEspoiretVerite.org ; VieEspoiretVerite.org

Conseil Ministériel d'Administration :

David Baker, Arnold Hampton, Joël Meeker (président), Larry Salyer, Richard Thompson, Leon Walker, Lyle Welty

Rédaction :

Président : Jim Franks ; Rédacteur en chef : Clyde Kilough ; Directeur de la rédaction : Mike Bennett ; Pagination : David Hicks, Rédacteur principal : David Treybig ; Rédacteurs adjoints : Erik Jones, Jeremy Lallier ; Relectrice : Becky Bennett ; Média sociaux : Kelli Hogg ; Version française : Joël Meeker, Bernard Hongerlout, Daniel Harper

Révision doctrinale :

John Foster, Bruce Gore, Peter Hawkins, Jack Hendren, Don Henson, Doug Johnson, Larry Neff, Paul Suckling

L'Église de Dieu, Association Mondiale a des congrégations et des ministres dans de nombreux pays. Consulter eddam.org/congregations pour de plus amples détails.

Tout envoi de matériel non-sollicité à *Discerner* ne sera ni évalué ni retourné. En soumettant des photographies ou des articles à l'Église de Dieu, Association Mondiale, ou à *Discerner*, tout collaborateur autorise l'Église à les publier sans restrictions et sans recevoir de rémunération.

Toutes les citations de la Bible sont tirées de la traduction de Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève (©1979 Société Biblique de Genève), sauf si mention est faite d'une autre version.

Cette publication ne doit pas être vendue. Elle est distribuée gratuitement en tant que service éducatif dans l'intérêt du public.

Sommaire



8

Rubriques

3 Pensez-y

Un espoir retrouvé pour l'humanité

23 Questions et réponses

La réponse à vos questions bibliques

24 Le christianisme à l'œuvre

Le rôle de l'Esprit de Dieu avant le baptême

27 Merveilles de la création divine

Si proche, et pourtant si différent...

28 Marchez comme il a marché

Que tirer de la tentation de Jésus dans le désert ?

31 En chemin

Sa valeur ?

En couverture

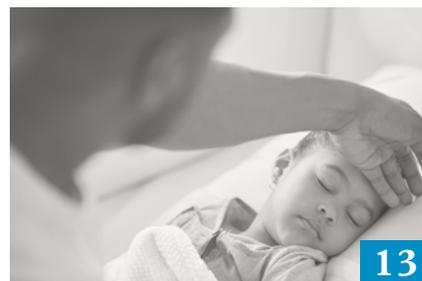
4 Le règne millénaire de Christ

Les prophéties sur un royaume messianique symbolisent-elles seulement une réalité spirituelle ?

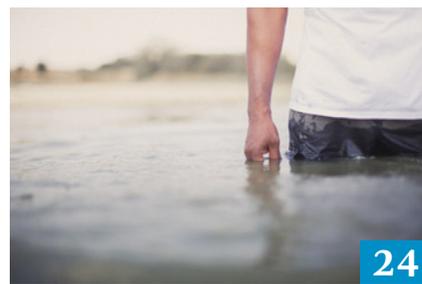
Articles

8 Le règne, la puissance et la gloire

« C'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire », conclut Jésus dans son schéma de prière. En quoi cela s'applique-t-il à nous ?



13



24

10 Vivons-nous dans les «derniers jours» ?

On se dit souvent que le monde va durer indéfiniment, mais que déclare la Bible ?

13 « Viens au secours de mon incrédulité ! »

La foi de beaucoup de chrétiens faiblit quand ils sont éprouvés de diverses manières comme de gros ennuis de santé ou des revers financiers. Comment affermir notre foi ?

16 Le fer aiguisé le fer

Comment nous affinons-nous spirituellement, en tant que chrétiens ? La Bible et l'exemple de Christ nous montrent ce qui est exigé de nous si nous voulons nous perfectionner et demeurer ... affinis.

19 La crise alimentaire mondiale

Des experts, dans le monde entier, annoncent de graves pénuries alimentaires. Quelles sont leurs causes, et quel lien ont-elles avec les prophéties bibliques ?

Un espoir retrouvé pour l'humanité

Veuillez cocher toutes les cases qui s'appliquent à la déclaration « J'ai confiance en ... et de ce fait suis très optimiste quant à l'avenir de l'humanité ! »

- Les Nations Unies.
- De grands politiciens.
- Notre démocratie (ou socialisme, communisme, à vous de choisir).
- Les forces armées de maintien de la paix.
- Les religions de ce monde.
- Le sécularisme.
- Les progrès scientifiques et technologiques.
- La parité économique, pour éliminer la pauvreté.
- Une éducation universelle.
- Le conservatisme.
- Le libéralisme.
- Une tolérance croissante.
- La bonté des gens.
- Rien de tout ceci.

La case manquante

Si les rubriques ci-dessus étaient les seules options que nous ayons pour garantir notre avenir, je n'aurais pratiquement aucun espoir de voir le monde s'améliorer considérablement, à l'avenir. L'instauration d'un monde paisible, rempli d'amour, où règneraient la justice, l'égalité et l'unité – qualités auxquelles nous aspirons tous – devient de plus en plus difficile à imaginer. Si vous avez l'impression que l'humanité est à la dérive, vous n'êtes pas seul. Néanmoins, vous avez accès à quelque chose sur lequel vous pouvez vous accrocher ou sur qui vous pouvez vous appuyer, et qui n'est pas mentionné ci-dessus. Proposons-le en lui donnant le même titre que notre article principal dans cette édition :

- Le règne millénaire de Christ.

Qu'est-il advenu de cette conception ?

Elle ferait sourire beaucoup de non-croyants, mais ce qui est étonnant, c'est qu'elle est aussi rejetée par beaucoup de croyants. Pourquoi ? La promesse de l'instauration future du royaume de Dieu sur terre est l'un des thèmes les plus constants dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Les Israélites et les Juifs se sont accrochés à cette espérance pendant des siècles, avant la venue de Jésus, autant que les chrétiens dans l'Église primitive du Nouveau Testament. Ils rêvaient de sa venue, et ce rêve d'un monde nouveau les poussait à se surpasser et les aidait dans leurs

moments les plus difficiles. Or, quelques siècles après la mort de Jésus, cette croyance fondamentale – et beaucoup d'autres – a été rejetée et remplacée par des philosophies et des interprétations humaines. Comme l'indique notre article principal, cet enseignement biblique si clair a été à tel point édulcoré qu'il a fini par disparaître dans le christianisme traditionnel. Que se passe-t-il quand on perd la vision que Dieu a semée par ses prophètes, d'un monde devant être instauré avec le retour de Christ sur terre ? À mon avis, le manque d'espoir en est l'une des pires conséquences.

Une vision et une espérance à retrouver

Plusieurs centaines de versets bibliques annoncent l'instauration prochaine du règne millénaire de Christ. Son nouveau gouvernement mondial va transformer la société de fond en comble ; sa loi va métamorphoser la mentalité de tous les êtres humains ; et il va totalement renouveler notre planète, même au-delà du Millénaire. Les preuves bibliques sont écrasantes, et ce que la Bible annonce va être stupéfiant. Il est lamentable que cela n'ait pas été enseigné. Le plan que Dieu suit pour l'humanité se déroulera comme prévu !

En quoi cela vous concerne-t-il ? Vous pouvez espérer ! Cette espérance s'appuie sur des preuves solides et est transformatrice car elle s'appuie sur la parole de Dieu, sur son plan, sur ses promesses, son amour pour l'humanité et sa vérité ! L'humanité a déjà essayé tout ce qu'elle pouvait produire de meilleur ; a-t-elle eu au moins une idée capable de produire une espérance réaliste pour l'avenir ? Il est grand temps de revenir aux concepts originaux établis par Dieu avant qu'ils ne soient tordus et abandonnés. Prenez un nouveau départ, dès maintenant, et découvrez une manière nouvelle et merveilleuse de concevoir l'avenir. Il y a de l'espoir pour l'humanité dans le règne millénaire proche de Jésus-Christ !



Clyde Kilough
Rédacteur en chef

Christ va-t-il réellement revenir pour gouverner les nations de ce monde ? Les prophéties sur un royaume messianique symbolisent-elles seulement une réalité spirituelle ?

Le règne millénaire de Christ

Le terme « Millenium » dérive du latin *mille*. Dans la Bible, le Millenium est lié à Apocalypse 20 où il est écrit que les saints régneront avec Christ « pendant mille ans » (versets 4 et 6). Bien que la définition du mot Millenium soit simple et sa référence biblique connue, la nature exacte de ce royaume millénaire continue d'être vivement débattue. Que déclare la Bible à propos du règne de mille ans de Christ ?

Diverses idées

Les idées que l'on a sur les prophéties bibliques – notamment sur Apocalypse 20 – se divisent en trois catégories principales.

- Ceux qui ne croient pas qu'il s'agira d'un royaume concret, et pour qui les prophéties décrivent le règne symbolique d'un royaume spirituel. C'est ce qu'on croit le plus souvent depuis le cinquième siècle.
- Ceux qui croient que le Millenium sera établi grâce à la proclamation universelle de l'Évangile et à la sainteté du christianisme sur terre. Selon eux, une fois que la perfection sera atteinte, Jésus reviendra.
- Ceux qui croient que Jésus va revenir sur terre, y instaurer son royaume, et inaugurer un règne concret de 1 000 ans gouvernant toutes les nations.

Que déclare la Bible à propos du royaume que Christ doit diriger ? Est-il possible de savoir, avec certitude, ce que représente le Millenium ?

Les croyances de l'Église primitive sur le Millenium et le royaume de Dieu

L'Église primitive croyait que le royaume de Dieu serait un royaume littéral, concret, tangible, incluant toutes les nations et devant être instauré lors du retour de Christ sur terre. Nathanaël – un disciple – dit à Jésus : « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël » (Jean 1:49). Les premiers chrétiens croyaient que le Messie était un roi en plus d'être notre Sauveur (Actes 17:7).

Au deuxième siècle, Justin Martyr – apologiste et philosophe connu – croyait que la croyance au règne du Messie sur la terre était essentielle : « Comme d'autres chrétiens bien-pensants en tout point, je suis sûr qu'il y aura une résurrection des morts, et un millénaire à Jérusalem qui sera alors construite, décorée et agrandie, comme le déclarent les prophètes Ézéchiel,

Ésaïe et plusieurs autres » (*Justin Martyr, Dialogue de Saint Julien avec le Juif Tryphon*, chapitre 80).

Toutefois, après approximativement 400 de notre ère, ceux qui se disaient chrétiens avaient cessé de croire en un règne littéral de mille ans ici-bas, sous Christ. Même le théologien catholique influent Augustin d'Hippone – qui y avait d'abord cru dans sa jeunesse – cessa d'y croire (*Henry C. Sheldon, History of Christian Doctrine*, 1886, Vol. 1, p. 146, 282).

L'œuvre d'Augustin d'Hippone « La cité de Dieu » contribua en grande partie au rejet, au sein du christianisme traditionnel, de l'idée qu'il doit y avoir un règne de mille ans de Christ sur terre. Il écrivit : « L'Église – en ce moment même – représente le royaume de Christ et le royaume des cieux. De ce fait, à l'heure qu'il est, ses saints règnent avec lui » (XX, 9).

L'interprétation littérale des Écritures (de la Bible) fut peu à peu remplacée par une conception plus allégorique du royaume de Dieu sur terre. Le dédain persistant de Rome pour tout ce qui touche au judaïsme a aussi contribué à cet abandon de la doctrine des apôtres et de l'idée que notre Sauveur est aussi un Roi (Luc 1:32). Au fil des années, du fait qu'on avait cessé de croire en un royaume littéral, le christianisme traditionnel perdit de vue l'idée que Christ va régner sur terre. On se mit à croire de plus en plus que la communauté chrétienne représentait le nouvel Israël – sauf l'Israël national – et que Christ régnait sur terre par l'intermédiaire de l'Église.

Un Millenium à venir ?

Que déclare la Bible à propos du retour de Christ et son règne sur terre ? Daniel interpréta jadis un songe qu'avait eu le roi babylonien Nebucadnetsar dans lequel Dieu révéla l'apparition et la chute de quatre empires mondiaux majeurs dans l'histoire : Babylone, la Grèce, la Perse et Rome. Ce que Dieu révéla allait même plus loin que la chute de Rome, décrivant aussi ce qui allait se passer « dans la suite des temps » (Daniel 2:28) ou « aux derniers temps » (version Martin).

Autrement dit, les prophéties contenues dans le livre de Daniel annoncent aussi des événements devant se produire à la fin de l'ère présente (Daniel 8:17, 19 ; 11:35, 40 ; 12:4, 9). On peut en effet lire, dans Daniel 2:44, « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera

point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et détruira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » Dieu va instaurer un royaume qui va s'emparer de l'administration de la terre, à présent aux mains de gouvernements humains imparfaits et autodestructeurs.

Les disciples demandèrent un jour à Jésus quand son royaume serait établi ici-bas et quel serait le signe annonçant son imminence (Matthieu 24:3). Jésus leur dit quoi surveiller et leur expliqua que son retour serait visible et impressionnant : « Le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire » (verset 30).

Un gouvernement divin

Le royaume de Dieu sera géré par des lois justes, spirituelles. Ces dernières révèlent qui est Dieu, quelles sont ses pensées, et ce qu'il veut que nous fassions pour notre propre bien. Le gouvernement de Dieu est à présent actif dans son Église (Matthieu 16:19 ; Éphésiens 4:11-12) dans laquelle les saints respectent les directives divines, les ayant gravées dans leurs cœurs (Hébreux 8:10). Christ – qui a reçu du Père toute autorité – est le chef de cette Église (Éphésiens 1:22).

L'Église de Dieu fonctionne sous l'autorité du royaume de Dieu, alors que le restant du monde dépend toujours de l'autorité des divers pays. Il importe de faire la distinction entre fonctionner sous l'autorité du gouvernement du royaume de Dieu et la nature de ce royaume. L'Église – bien que dirigée par Christ – n'est pas le royaume de Dieu, bien qu'elle représente ce dernier et en soit une préfiguration. Les vrais chrétiens à présent sont des ambassadeurs du royaume. Daniel 2:44 est une prophétie sur le gouvernement juste de Dieu, qui va diriger non seulement une nation ou qui prévaut dans l'Église, mais qui va aussi diriger le monde entier.

Des prophéties sur le Millenium dans les deux Testaments

Le fait que le Messie – l'Oint, le Christ – va régner physiquement ici-bas est confirmé dans de nombreuses prophéties de l'Ancien Testament. Une prophétie de

Michée est un exemple classique sur le Millenium : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel.

« Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera pas plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler ; car la bouche de l'Éternel des armées a parlé » (Michée 4:1-4). Ce n'est pas figuratif ; cela décrit des nations.

Une prophétie de Zacharie révèle ce qu'il adviendra de toute nation refusant d'accepter le nouveau roi de toute la terre et la voie divine, à cette époque-là : « Si la famille d'Égypte ne monte pas, si elle ne vient pas, la pluie ne tombera pas sur elle ; elle sera frappée de la plaie dont l'Éternel frappera les nations qui ne monteront pas pour célébrer la fête des tabernacles » (Zacharie 14:18).

Jésus a parlé de son retour sur terre : « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire » (Matthieu 25:31). Un dirigeant s'assoit sur un trône pour administrer son gouvernement. Jésus gouvernera des nations physiques (verset 32). Le cycle interminable de guerres et de rumeurs de guerres, ainsi que les soulèvements politiques constants prendront définitivement fin sous le gouvernement divin sur terre. L'Apocalypse met l'accent sur le retour glorieux de Christ sur terre ; elle confirme ce que d'autres passages indiquent, à savoir que Jésus va diriger des nations physiques.

« Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11:15). Dans le 20^e chapitre de l'Apocalypse – qui fait suite au 19^e chapitre décrivant le retour triomphal de Jésus sur

terre pour établir le gouvernement divin - plusieurs références sont faites sur le règne millénaire de notre Sauveur.

Votre rôle dans ce royaume

Le royaume de Dieu ne sera pas gouverné par des êtres humains charnels, mais par un Roi juste et ses adjoints. Daniel en a parlé : « Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit » (Daniel 7:13-14).

Christ sera secondé dans son règne juste par les « saints du Très-Haut » ressuscités (versets 22 et 27), ce qui est aussi indiqué dans l'Apocalypse : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans » (Apocalypse 20:6).

Qui sont les saints ?

Qui sont les « saints » qui régneront avec Christ dans son futur royaume ? Des gens ordinaires qui ont répondu à l'appel que leur a lancé Dieu (2 Timothée 1:9) et ont soumis leurs vies à son gouvernement juste et aimant puis à ses lois spirituelles. La vie qu'ils mènent n'est pas exempte d'imperfection mais ils s'efforcent, grâce à l'aide du Saint-Esprit, de se laisser guider par ce dernier (Galates 2:20), se repentant quand ils ne se montrent pas à la hauteur (1 Jean 1:9). Dieu appelle à présent des individus qui feront partie de sa famille spirituelle et qui régneront avec Christ (Actes 2:21). Si vous cherchez à mieux comprendre Dieu, son plan et son gouvernement, peut-être notre Père céleste vous invite-t-il à faire partie du royaume de Dieu. Comment allez-vous réagir à cette invitation ? (Nous vous proposons à cet effet notre brochure gratuite [Transformez votre vie](#)).

—Jim Servidio

QUATRE FÊTES SUR L'AVENIR

Les sept fêtes de l'Éternel célèbrent son plan. Les quatre fêtes qui ont lieu en septembre et en octobre, cette année, résument l'avenir, y compris le Millénaire. Voici ce qu'elles représentent :

La fête des trompettes préfigure le retour de Christ sur terre pour y établir le royaume de Dieu (Apocalypse 11:15).

Le jour des expiations préfigure l'emprisonnement de Satan, ce qui permettra aux humains de ne plus être séduits par lui ou ses démons (Apocalypse 20:1-3). Cette future détention va préparer le monde pour ce que le jour saint suivant représente.

La fête des tabernacles, qui dure sept jours, préfigure les 1 000 ans de règne de Christ sur terre. Pendant le Millénaire, les saints serviront comme rois et sacrificateurs et seconderont Christ, enseignant aux humains la ligne de vie divine (Apocalypse 5:10). Pendant cette période de paix, les humains seront guéris de leurs maladies (Ésaïe 35:5-6) et la terre deviendra extrêmement productive (versets 1 et 2). Cette célébration subsistera pendant le Millénaire (Zacharie 14:16).

Le dernier grand jour représente une autre période, succédant au Millénaire, lors de laquelle tous les humains ayant jamais vécu dans l'histoire sans jamais avoir pleinement compris la voie divine seront ressuscités physiquement. Le symbolisme de cette fête comprend le fait que ces personnes apprendront ce qu'est la voie divine et auront la possibilité de l'adopter (Ézéchiel 37:14 ; Matthieu 12:41-42).

(Consulter à cet effet notre article [Les fêtes de Dieu nous permettent d'espérer en l'avenir](#)).

Le règne, la puissance et la gloire

« C'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire », conclut Jésus dans son schéma de prière. En quoi cela s'applique-t-il à nous ?

Quand Christ enseigna à ses disciples comment prier, il indiqua que ces moments où l'on s'adresse à Dieu doivent être le plus souvent en privé. Il a également indiqué que nos prières doivent venir du cœur, que nos paroles doivent être de notre cru plutôt que des répétitions (Matthieu 6:5-8).

Pour montrer à ses disciples comment prier, il leur fournit un schéma résumant divers sujets clés à développer. Son schéma de prière - qui se trouve dans Matthieu 6:9-13 - est généralement appelé « Le Notre Père ». Nous devons comprendre qu'il n'était pas dans les intentions de Christ que nous répétions mot pour mot ce schéma qu'il nous a donné, à chaque fois que nous nous adressons à notre Père céleste. En fait, les exemples de prières, que Jésus adressait au Père, indiquent qu'il s'exprimait différemment à chaque fois qu'il s'adressait à lui.

Son schéma de prière est utile pour nous en ce sens qu'il nous indique divers sujets que nous devrions couvrir régulièrement et l'optique que nous devrions avoir quand

nous communiquons avec notre Père céleste. Nous vous conseillons à cet effet notre article [Priez-vous comme Jésus nous a montré à le faire ?](#) et l'infographie [Le schéma de prière de Christ](#).

Gardant à l'esprit ce qui vient d'être mentionné, concentrons-nous à présent sur la conclusion de Matthieu 6:13 où il est écrit : « Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen ! »

C'est à toi qu'appartient le règne

Cette déclaration revient sur ce qui est mentionné au début de ce schéma de prière. Après que nous nous adressons à notre Père céleste, lui demandant que son nom soit sanctifié, nous devons - d'après Christ - prier « Que ton règne vienne » (verset 10). Mentionner le royaume de Dieu en débutant puis en concluant nos prières nous rappelle que ce royaume est ce qu'il y a de plus important dans la Bible, que c'est le principe-clé du christianisme. L'Évangile - la bonne nouvelle - du royaume de Dieu est ce que Jésus prêchait pendant son

ministère terrestre (Marc 1:14-15). N'a-t-il pas précisé « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu » (Matthieu 6:33) ?

Les vrais croyants sont citoyens de ce royaume, qui se trouve à présent au ciel (Colossiens 1:13 ; Philippiens 3:20). Quand Christ reviendra, ce royaume sera établi sur terre, et nous régnerons avec lui ici-bas pendant 1 000 ans (Apocalypse 1:6 ; 11:15 ; 20:6). Ensuite, ce royaume sera placé entre les mains du Père (1 Corinthiens 15:24) et il sera éternel. Lorsque nous prions pour le royaume de Dieu, cela nous rappelle le sens de nos vies et de notre avenir, et cela nous rend plus forts. Dieu n'a pas besoin qu'on lui rappelle ses projets, mais nous, si ! Prier pour que son règne [ou son royaume] vienne nous rappelle que ce royaume se situe au cœur des projets que Dieu a pour l'humanité et que nous avons besoin de nous préparer pour y servir.

La puissance

Pour nous autres humains, pour qui le monde spirituel est invisible, il est facile d'oublier que Dieu est omnipotent. Pendant ce « présent siècle mauvais », le Tout-Puissant permet que Satan ait un certain pouvoir et une certaine autorité (Luc 4:6 ; Galates 1:4), mais il demeure maître, lui - Dieu - de la situation et n'a rien perdu de son ultime autorité. Il accorde à ses ministres le pouvoir de vaincre les esprits déchus et de demander la guérison divine pour ceux qu'ils oignent (Luc 9:1 ; 10:19). Quand Christ reviendra sur terre, il déposera Satan et aura le pouvoir de gouverner le monde entier (Apocalypse 11:15).

Les chrétiens fidèles reçoivent une petite portion de la puissance divine du Saint-Esprit quand ils se repentent de leurs péchés, se font baptiser, et reçoivent l'imposition des mains des vrais ministres de Dieu pour recevoir le don de cet Esprit (Actes 1:8). Paul décrit cet Esprit comme nous remplissant « de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1:7) et il en énumère neuf caractéristiques (Galates 5:22-23). Le Saint-Esprit nous donne la force de plaire à Dieu dans la manière dont nous vivons (Romains 8:8-9). Il nous identifie aussi comme enfants de Dieu et nous scelle pour la rédemption, pour la vie éternelle au retour de Christ (Romains 8:11, 14, 16 ; Éphésiens 1:13 ; 4:30).

Quand le plan divin de salut pour l'humanité touchera à sa fin, Dieu sera maître de tout. Comme Paul l'a précisé, « Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir réduit

à l'impuissance toute domination, toute autorité et toute puissance » (1 Corinthiens 15:24). Quand nous terminons nos prières en faisant allusion à la puissance divine, cela nous rappelle que Dieu - par la puissance de son Esprit-Saint - détient tout pouvoir et que nous pouvons d'ores et déjà goûter « les puissances du siècle à venir » (Hébreux 6:5).

La gloire à jamais

Le mot traduit en français par « gloire » est *doxa*. Il a plusieurs sens, et quand il est question de Dieu, cela décrit sa « splendeur [...] sa magnificence, son excellence, sa prééminence, sa dignité, sa grâce [...] sa majesté » (*Thayer's Greek Definitions*). Dieu est infiniment plus glorieux que n'importe qui et n'importe quoi. Incidemment, dans le grec, comme l'indiquent plusieurs versions, à Dieu appartient la gloire... à jamais !

Jésus était « le reflet » de la gloire de Dieu le Père (Hébreux 1:3). Les disciples contemplaient sa gloire, « une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père » (Jean 1:14 ; 2:11) en voyant les miracles qu'il accomplissait. Faire allusion, dans nos prières, au fait que la gloire divine est permanente, éternelle, exprime l'honneur et le respect que nous vouons à notre merveilleux Créateur.

Trois traits divins

Antérieurement, le roi David dont Dieu dit qu'il était « homme selon mon cœur » (Actes 13:22) avait inclus ces trois caractéristiques - la domination sur son royaume, sa puissance et sa gloire éternelle - dans une prière qu'il avait faite en public avant l'inauguration du règne de son fils Salomon comme roi d'Israël :

« A toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient ; à toi, Éternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout ! » (1 Chroniques 29:11).

Dans son schéma de prière, Jésus nous a dit de clore nos prières de cette manière. Quand nous prions « À toi appartiennent le règne, la puissance, et la gloire à jamais », nous honorons Dieu et nous nous rappelons son plan magistral, sa puissance et sa magnificence.

—David Treybig

A close-up, high-angle shot of an hourglass. The top bulb is mostly empty, while the bottom bulb is partially filled with a stream of golden-brown sand falling through the narrow neck. The background is dark, making the glass and sand stand out.

Vivons- nous dans les « derniers jours » ?

On se dit souvent que le monde va durer indéfiniment, mais que déclare la Bible ? L'histoire de l'homme va-t-elle prendre fin ? Quand va-t-elle connaître ses « derniers jours » ?

On vous fuirait probablement si vous annonciez que l'humanité connaît à présent ses derniers jours et que nous approchons le « temps de la fin » prophétisé dans la Bible. Le livre de l'Apocalypse met l'accent sur une époque où un conglomerat de nations va se former, avec un gouvernement dirigé par deux individus - l'un appelé « la bête », et l'autre « le faux prophète » - qui séduiront et gagneront les cœurs de millions de personnes par des miracles, faisant par exemple tomber du feu du ciel. Leur règne et leur existence prendront fin lors du second avènement de Christ (Apocalypse 17 et 19).

La période où ces prophéties - et plusieurs autres prophéties sur le temps de la fin - s'accompliront est aussi appelée « les derniers jours » (comme dans 2 Timothée 3:1 ; Actes 2:17 etc.). C'est une époque que les serviteurs de Dieu attendent impatiemment depuis des siècles, mais pour les incroyants, c'est un sujet qui fait sourire, et une prétendue « preuve » supplémentaire que les chrétiens sont des fanatiques qui croient à la fiction apocalyptique. Mais ces « derniers jours » appartiennent-ils à la réalité ? Et qui plus est, les vivez-vous à présent ?

Qu'entend la Bible par « derniers jours » ?

Examinons l'usage que la Bible fait de cette expression. Elle apparaît pour la première fois dans Genèse 49:1 (version Martin) et est aussi traduite en français par « la suite des temps » ou « la suite des jours » dans d'autres versions. Dans ce passage de la Genèse, Jacob appelle ses fils et leur annonce une prophétie importante : « Assemblez-vous, et je vous déclarerai ce qui vous doit arriver aux *derniers jours* » (c'est nous qui soulignons tout du long). Jacob, sous l'inspiration divine, révèle à ses fils les traits que leurs descendants - devenus des nations - vont avoir à la fin des temps (pour en savoir plus sur l'identité moderne des tribus d'Israël, lire notre brochure [Une clé essentielle dans les prophéties bibliques](#)).

La même expression hébraïque apparaît dans Ésaïe 2:2. Dans les versions Martin et Ostervald, il est à nouveau question des « derniers jours » (« la suite des temps » dans d'autres versions) et il est question du temps où le royaume de Dieu sera établi sur terre, après le retour de Christ. On y lit : « Il arrivera, aux derniers jours, que la montagne de la maison de l'Éternel sera établie au-dessus des montagnes, et s'élèvera par-dessus les collines ; et toutes les nations y afflueront ». Cela ne s'est pas encore produit.

Dans le livre de Daniel, le prophète dit à Nebucadnetsar : « Il y a un Dieu aux cieux qui révèle les secrets, et qui a fait connaître au Roi Nébuchadnetsar ce qui doit arriver aux derniers temps » (Daniel 2:28 ; version Martin). Daniel décrit ensuite toute une ère, durant laquelle trois grands empires vont succéder à celui de Babylone, puis une autre ère les remplaçant tous, et étant gouvernée par le royaume de Dieu (verset 44).

Dans le Nouveau Testament, Paul - il y a pratiquement 2 000 ans - parle de ceux de son temps comme « nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Corinthiens 10:11) ou « aux derniers temps » (versions Martin et Ostervald) ou à « la fin des temps » (Nouvelle Bible Segond). Et l'auteur de l'Épître aux Hébreux nous dit que « Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils » (Hébreux 1 :2).

D'après l'Ancien et le Nouveau Testament, il est clair que l'expression traduite en français par « les derniers jours », « les derniers temps », « la suite des temps », « la suite des jours », « la fin des siècles » ou « la fin des temps » est utilisée dans divers contextes et sert à décrire l'époque du retour de Christ ou celle succédant à son retour (le Millenium) et même une période incluant 2000 ans avant son retour. Par conséquent, nous vivons effectivement dans « les derniers jours » ! Mais le retour de Christ est-il imminent ?

Les signes annoncés par Jésus

Au moins deux passages des Écritures prouvent sans l'ombre d'un doute que nous approchons rapidement le temps où les prophéties de l'Apocalypse vont s'accomplir et où la terre va être ébranlée. La première se trouve dans Matthieu 24. Ce chapitre débute par la description que donne Jésus de la destruction alors proche du temple de Jérusalem et par la question des disciples : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (verset 3). Autrement dit, comment pouvons-nous savoir quand nous vivons à la fin des derniers jours ?

Jésus se mit à expliquer à ses disciples qu'aux derniers jours, apparaîtraient des dirigeants religieux prêchant des mensonges ; qu'il y aurait des guerres et des rumeurs de guerres ; des luttes inter-ethniques, de graves pénuries alimentaires ; des pandémies dévastatrices ; et de grands tremblements de terre - événements qui n'allaient être que « le commencement des douleurs » (verset 8).

« Si ces jours n'étaient abrégés »

Notons le passage clé du verset 22 : « Si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé », dans ce sens que personne – aucune chair – ne survivrait. Cela signifie que la possibilité, pour l'humanité, de s'autodétruire, allait définir ce qu'il faut entendre par ces « derniers jours ». Songez-y. À quel moment les hommes sont-ils devenus capables d'annihiler toute vie ? Cette prophétie n'aurait pas pu se réaliser avant le 20^e siècle, avec l'invention de la bombe atomique et des autres armes de destruction massive. Il existe à présent, dans le monde, approximativement 13 000 ogives nucléaires, ce qui veut dire que l'humanité détient maintenant le pouvoir de s'autodétruire plusieurs fois.

La Bible est claire : Si ces « derniers jours » n'étaient abrégés – si Dieu n'intervenait pas pour sauver sa création – l'humanité finirait par détonner de telles armes et toute vie disparaîtrait de la face de la terre. À aucun autre moment, dans l'histoire, la technologie n'a permis une telle destruction ; par conséquent, nous vivons au temps de la fin et approchons le moment du second avènement de Christ. La possibilité qu'aucune chair ne survivrait est très réelle.

L'Évangile proclamé dans le monde entier

Le deuxième passage qui prouve clairement que nous vivons dans les « derniers jours » se trouve dans le même chapitre que le premier, au verset 14 : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin ». Il est clair que la fin de l'ère présente devait être précédée par la proclamation de l'Évangile dans le monde entier.

Ne vous y trompez pas. Les apôtres et les évangélistes originaux étaient zélés et ils faisaient de leur mieux avec les moyens de transport et de communication dont ils disposaient, à l'époque, mais pouvaient-ils toucher toutes les nations ? Aucunement ! De leur temps, le message de l'Évangile se propageait à pied, par ouï-dire, et n'était disponible que dans quelques langues. Les gens vivant de l'autre côté de la planète, au premier siècle, vécurent et moururent probablement sans jamais entendre parler de Jésus de Nazareth. Cela contraste énormément avec ce qui se passe à présent, la possibilité de prêcher l'Évangile ayant atteint des niveaux sans précédent.

Grâce à l'usage omniprésent d'appareils sophistiqués et à l'accès quasi universel que les gens ont à Internet, une vidéo peut être affichée de Paris, être téléchargée par des

millions de personnes dans tous les pays francophones en l'espace de quelques minutes, dans le monde entier. Songez à ce que cela sous-entend pour la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu ! Paul, Pierre, Jacques, Jean et les autres disciples seraient ravis de constater avec quelle force l'Évangile peut être proclamé, de nos jours !

C'est seulement à notre époque que « cette bonne nouvelle du royaume » peut être « prêchée dans le monde entier ». L'Église de Dieu prend cette mission très au sérieux et s'efforce avec zèle de proclamer l'Évangile du royaume de Dieu. Le récit parallèle de Marc fournit un autre aspect de ce passage. Il a écrit : « Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations » (Marc 13:10).

La Bible est l'ouvrage le plus répandu et le plus lu dans le monde, plusieurs milliards d'exemplaires étant distribués dans un grand nombre de langues. En fait d'après 2021 *Scripture Access Statistics*, la Bible a été traduite en 717 langues, dans son intégralité, et elle touche 5,75 milliards d'êtres humains. Bien qu'il y ait encore plus de 2 milliards d'êtres humains parlant 6661 langues différentes et qui n'ont pas accès à toute la Bible dans leur langue natale, ce chiffre diminue de plus en plus. La Bible, qui contient le message de l'Évangile, est-elle sur le point d'être publiée dans le monde entier ? Il serait difficile de le nier. À partir des deux versets cités ci-dessus, et beaucoup d'autres, nous pouvons conclure avec assurance que nous vivons dans « les derniers jours » !

À quoi nous attendre ?

Le fait que nous vivions dans les derniers jours ne signifie pas que tous les événements prophétisés dans l'Apocalypse et le retour de Christ auront lieu demain. D'autres dominos doivent encore tomber avant que ne se succèdent les événements devant culminer par la fin de l'ère présente.

Christ nous a averti : « Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte » (Matthieu 24:32-33).

Nous devons continuer de prier et de veiller à ce qui se passe dans le monde, afin d'être spirituellement prêts en tout temps (Luc 21:34-36). Nous savons que nous vivons dans les derniers jours, mais nous ignorons combien de jours doivent encore s'écouler. Nous vous proposons, à cet effet, notre article [Où en sommes-nous, selon les prophéties bibliques ?](#)

—Kendrick Diaz



« Viens au secours
de mon
incrédulité ! »

La foi de beaucoup de chrétiens faiblit quand ils sont éprouvés de diverses manières comme de gros ennuis de santé ou des revers financiers. Comment affermir notre foi ?

L'un des récits les plus poignants, dans les évangiles, est celui d'un père désespéré, dont le fils est possédé par un démon. Il demande aux disciples de Jésus de le guérir, mais ils en sont incapables. À la vue de Jésus, le père se tourne vers lui et lui dit : « Si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous » (Marc 9:22). Jésus lui répond : « Tout est possible à celui qui croit » (verset 23). Le père s'empresse de répondre qu'il croit, mais ajoute : « Viens au secours de mon incrédulité ! » (verset suivant). Beaucoup de chrétiens s'identifient à ce récit, et à cette apparente contradiction. C'est souvent parce que nous croyons au pouvoir et à l'amour de Dieu. Néanmoins, quand nous traversons une dure épreuve, nous constatons souvent que notre foi n'est pas aussi forte que nous l'avions cru, au départ. Le présent article fournit cinq moyens d'augmenter notre foi.

1. Demandez à Dieu de vous donner plus de foi

Quand le père, dans Marc 9, s'écrie : « Je crois ! viens au secours de mon incrédulité ! », il ne se contredit pas ; il ne fait qu'admettre les limites de sa foi. Jésus ne lui reproche d'ailleurs pas de manquer de foi quand il lui demande de lui en donner davantage. En fait, il chasse le démon tourmentant son fils.

Les chrétiens hésitent parfois à prier Dieu de leur donner plus de foi, car le Nouveau Testament condamne le manque de foi. D'ailleurs, dans la version de Matthieu de l'incident évoqué ici, Jésus – à deux reprises – corrige ses disciples quand il apprend qu'il n'ont pu chasser le démon en question, et quand ils lui demandent pourquoi ils n'ont pas réussi (Matthieu 17:16-17, 19-20).

La différence entre les disciples et le père de l'enfant est que ces derniers avaient été avec Jésus, et avaient même reçu le pouvoir de chasser les démons, ce qu'ils auraient dû pouvoir faire, avec foi. Le père, par contre, n'avait pas accès à Jésus comme eux. Il avait assez de foi pour amener son fils aux disciples. Plus tard, quand ces derniers échouèrent, il eut le courage de demander à Jésus d'augmenter sa foi.

Dans ce qu'on appelle souvent le sermon sur la montagne, Jésus encourage ceux qui l'écoutent, comparant notre Père céleste à tout père humain : « Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de

bonnes choses à ceux qui les lui demandent » (Matthieu 7:11). Il ne fait aucun doute que la foi en Dieu est une bonne chose ; par conséquent, un moyen d'en avoir plus consiste à prier Dieu de nous en donner plus.

2. Sachez que Dieu vous aime

Notre foi, tout compte fait, s'appuie sur l'amour de Dieu. Notre manque d'appréciation de cet amour peut être l'un des plus grands obstacles à notre foi. Nous devenons chrétiens quand nous voyons réellement Dieu pour l'être qu'il est, et prenons conscience de ce que nous sommes ; nous prenons conscience de nos péchés et nous nous en repentons ; nous comprenons que Christ, en versant son sang, a payé leur amende. Mais est-il possible que Dieu nous aime, en tant qu'individus ?

L'apôtre Paul se penche sur cette question dans son épître aux Romains. Il est conscient d'être pécheur et se lamente des difficultés qu'il a à vivre chrétiennement : « Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas » (Romains 7:18-19). Quiconque a vécu chrétiennement quelques années – luttant contre les voies de ce monde – sait de quoi il parle. Le problème, c'est que plus nous nous rendons compte de notre état, plus nous avons tendance à nous demander comment Dieu peut aimer un pécheur ou une pécheresse comme nous.

Heureusement, quelques-uns des propos les plus encourageants de Paul se trouvent à la fin du chapitre suivant : « J'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (Romains 8:38-39). Quand nous prenons conscience de l'amour que Dieu a pour nous – non pas à cause de ce que nous sommes, mais du fait de sa nature – nous parvenons à lui faire beaucoup plus confiance. Le connaître augmente notre foi.

3. Forgez une relation étroite avec Dieu

Après que Jésus ait chassé le démon tourmentant l'enfant, ses disciples lui demandèrent, en privé, la raison de leur échec. Il leur avait pourtant accordé le pouvoir

de chasser les démons (Marc 6:7, 13). Il leur expliqua que « Cette espèce de démons ne peut sortir que par la prière et le jeûne » (Marc 9:29 ; version Ostervald). Le fait qu'il ait parlé de prière et de jeûne, ne disant pas qu'ils auraient dû prier juste avant - il n'avait apparemment pas dû, lui, prier juste avant de chasser ce démon - indique qu'il voulait parler d'une vie où l'on prie et jeûne souvent, autrement dit d'une relation étroite avec Dieu.

L'un des enseignements clés de la Bible est qu'il importe d'avoir une relation étroite et sincère avec Dieu. Notre Père céleste n'est pas un génie qui accorde des souhaits à la demande. Il est notre Père et nous sommes appelés à être ses enfants. Nous devons donc souvent passer du temps avec lui par la prière, pas seulement quand nous sommes en difficulté ! À mesure que nous faisons plus ample connaissance avec lui, par l'étude de la Bible, en nous humiliant par le jeûne, et lui ouvrons notre cœur dans nos prières, nous forgeons avec lui des rapports intimes. Et plus nous sommes proches de lui, plus notre foi augmente.

4. Concentrez-vous sur Dieu

Un quatrième moyen de combattre un manque de foi a affaire avec notre point de vue. Quand on traverse de dures épreuves, il est facile d'être submergé. Il est facile de ne voir que nos problèmes et de nous convaincre qu'ils sont insolubles puisque nous n'y voyons aucune issue. Nous devons cesser de nous concentrer sur nos problèmes, et tourner nos regards vers Dieu. Quand l'armée égyptienne poursuivait les Israélites, les encerclant devant la mer Rouge, ils s'en alarmèrent et se désespérèrent. Moïse leur dit de changer d'optique : « Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Éternel va vous accorder en ce jour » (Exode 14:13).

L'un des meilleurs exemples du rôle que notre optique joue dans notre foi est celui de Pierre et de Jésus sur la mer de Galilée (Matthieu 14:22-33). Les disciples, qui devançaient Christ et voguaient sur la mer de Galilée, furent stupéfaits et effrayés de voir leur maître marcher sur l'eau à leur rencontre. Quand Jésus les rassura, Pierre s'enhardit et demanda à Jésus de lui permettre de marcher aussi sur l'eau. Jésus l'invita à le rejoindre, et Pierre - les yeux sur Jésus - se mit à marcher sur l'eau. Il est le seul humain à avoir, comme Jésus, marché sur l'eau !

Néanmoins, Pierre changea de perspective, cessa de regarder Jésus et se mit à se concentrer sur la tempête. Le récit nous en donne clairement la raison : « Voyant que le vent était fort, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauve-moi ! » (verset 30). Si vous voulez combattre votre manque de foi et croire plus fort, cessez de vous concentrer sur les problèmes de la vie et fixez les yeux sur Dieu, qui a tout pouvoir !

5. Souvenez-vous de la raison de votre appel

Ce qu'il faut aussi considérer, c'est la raison de notre présence ici-bas. En tant que chrétiens, nous avons une mission, qui exige parfois des sacrifices. Tous les serviteurs de Dieu, bien que bénis sous maints points de vue, doivent endurer des moments difficiles. En fait, l'apôtre Paul fait une déclaration qui donne à réfléchir, dans l'une de ses lettres à Timothée : « Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés » (2 Timothée 3:12). Si vous êtes un vrai chrétien, vous devez vous attendre à traverser des épreuves. Comprendre ce que représente l'appel chrétien peut nous aider à nous préparer pour ces moments d'épreuves.

Un grand nombre de serviteurs de Dieu ont enduré de dures épreuves, et beaucoup ont dû offrir leur vie. Il arrive que ce soit pour le bien d'autres individus. Ce fut peut-être le cas d'Étienne, qui fut brutalement lapidé (Actes 7). Saul - qui prit ensuite le nom de Paul - consentit à cette lapidation (Actes 8:1). Après s'être repenti, Paul devint un outil précieux aux mains de Dieu, proclamant l'Évangile aux païens. Le rôle qu'il avait joué dans l'exécution de premiers chrétiens (1 Corinthiens 15:9) motiva indubitablement cet apôtre quand il fut lui-même battu, lapidé, et fit naufrage (2 Corinthiens 11:25).

Comprendre le plan magistral que Dieu accomplit dans nos vies peut nous aider à avoir plus de foi. Paul nous a assuré que nous n'affronterons pas des épreuves que nous ne pouvons pas supporter (1 Corinthiens 10:13). Et, comme Paul, nous pouvons dire avec assurance : « Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4:13). Nous vous proposons à cet effet notre article [Comment avoir plus de foi](#).

—Bill Palmer

Le fer aiguise le fer



Comment nous affinons-nous spirituellement, en tant que chrétiens ? La Bible et l'exemple de Christ nous montrent ce qui est exigé de nous si nous voulons nous perfectionner et demeurer... affinés.

La sainte parole de Dieu – la Bible – est une mine d’or de leçons, de conseils, de citations et d’instructions que nous pouvons utiliser pour diriger nos vies. L’un des passages qui, à mon avis, a fort affaire avec notre vie spirituelle est Proverbes 27:17 : « Comme le fer aiguise le fer, ainsi un homme en aiguise un autre » (version Ostervald ; version qui se rapproche le plus de l’original). Ce verset relativement court en dit long sur la manière dont nous nous comportons, sur ce que nous devons considérer eu égard à l’influence que nous avons sur autrui et sur celle que les gens ont sur nous.

L’idée du fer que l’on aiguise

Cette analogie s’appuie sur une pratique remontant à l’âge de fer. Quand l’homme a commencé à travailler le fer, à se forger des outils et des armes, divers processus ont été développés pour le faire de manière efficace. Prenons le cas de deux aspects de la forge de ce métal s’apparentant à l’analogie du fer qui aiguise le fer.

1. La forge

Quand un outil ou une arme en fer était forgé, le métal brut était chauffé à des températures permettant de le modeler. Quand il était suffisamment rougi, on le martelait avec une massue ; on lui donnait ainsi la forme désirée, l’affinant peu à peu après l’avoir rougi de nouveau et remartelé. Si le métal avait suffisamment été travaillé, il pouvait devenir acéré. Le forgeron devait marteler le métal à grands coups de massue pour le forger afin d’en faire un outil ou une arme.

2. L’entretien

Une fois que des articles en fer comme des épées étaient forgés, apparemment, les tranchants de deux de ces instruments étaient frottés l’un contre l’autre pour les aiguïser. Pour maintenir leur tranchant coupant – qu’il s’agisse d’une épée, d’un couteau ou d’un instrument pointu quelconque, on le frottait contre un autre objet en fer.

Forgés

En tant que chrétiens, nous devrions nous mesurer aux standards divins en reconnaissant Dieu comme notre Père céleste, Christ comme le premier-né de Dieu, et le témoignage de Dieu comme le fondement sur lequel nous appuyer pour nous comporter dans la vie (Psaume 111:10). Nous savons aussi, d’après la Bible, qu’être chrétien s’accompagne de responsabilités précises. En attendant le retour de notre Sauveur Jésus-Christ, nous devons accomplir la tâche que Dieu nous a confiée en tant que serviteurs fidèles et sages (Matthieu 24:46). Il est même écrit que « l’œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu’elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu’est l’œuvre de chacun » (1 Corinthiens 3:13).

Appliquer les standards divins consiste à être forgés par son feu. De même que le fer est chauffé à rouge pour devenir malléable et être formé, nous aussi sommes « chauffés » et modelés au feu de Dieu – sa parole – nous pliant et nous conformant à sa volonté. L’Écriture ne le rappelle-t-elle pas ? « Ma parole n’est-elle pas comme un feu, dit l’Éternel, et comme un marteau qui brise le roc ? » (Jérémie 23:29).

Dans un sens, la Bible est comme un marteau de forgeron, l’instrument dont nous nous servons pour éliminer les impuretés, révéler les vérités divines et nos péchés afin d’être spirituellement formés. Sans elle, nous ne pouvons pas devenir « des instruments de justice » (Romains 6:13).

Notre affinage spirituel

On dit que pour réussir, il faut s’entourer de personnes qui ont réussi. Même chose pour le bonheur ; Pour être heureux, entourons-nous de gens heureux. On a raison de le dire. Mais en fait, Dieu a énoncé ce principe longtemps avant que les hommes n’y pensent : « L’homme s’affine au contact de son prochain tout comme le fer se polit par le fer » (Proverbes 27:17 ; version du Semeur). En somme, si nous voulons être spirituellement affinés, nous devons nous entourer d’êtres spirituellement affinés.

Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas nous-mêmes nous affiner spirituellement quand c'est nécessaire, mais il est avantageux de partager une tâche avec quelqu'un qui partage les mêmes idées ou idéaux. La Bible nous dit que « Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon ; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever ! » (Ecclésiaste 4:9-10).

Si nous avons du mal à demeurer spirituellement productifs, sans doute avons-nous besoin de nous associer à des frères et sœurs spirituellement fins. Quand nous leur parlons et discutons avec eux de ce que déclare la Bible, peut-être pouvons nous leur confier que nous nous sentons spirituellement émoussés et souhaiterions qu'ils nous aident à nous affiner. Parfois, nous sommes ceux qui - affinés - peuvent en aider d'autres à spirituellement s'aiguiser, s'affiner. Et peu importe notre niveau de maturité spirituelle, nous pouvons toujours nous affiner au contact d'autres membres qui sont spirituellement affinés ou en aider d'autres à croître. Dieu attache de l'importance aux rapports que ses enfants ont entre eux (Malachie 3:16).

Emoussés ou tranchants ? Cela importe-t-il ?

Nous pouvons, à certains moments, être entourés de personnes spirituellement « émoussées », qui attachent peu d'importance ou aucune importance à leur état spirituel ou au nôtre. Si c'est le cas, il importe que nous évaluions la situation et nous demandions si ces individus sont le genre de personnes par qui nous devrions nous laisser influencer. Dieu nous dit de nous tenir éloignés des gens immoraux ou injustes (1 Corinthiens 5:11). Si notre situation nous oblige à vivre avec une personne profane - qu'il s'agisse, par exemple, d'un membre de notre propre famille ou d'un collègue de travail - il devient encore plus important de nous entourer de personnes spirituellement affinées (1 Samuel 23:16).

Affinez-vous mutuellement

Savoir que nous avons la Bible comme guide dans tous les aspects de notre vie est une bénédiction (2 Timothée 3:16-17). Il nous incombe de nous servir des Écritures comme outil, pour nous affiner spirituellement, mais n'oublions pas non plus qu'il y a d'autres membres dans le corps

de Christ qu'est l'Église. Et cette dernière est composée de croyants ! Il importe que nous nous fondions tous ensemble et croissions dans l'unité, formant un tout. Même quand nous ne nous trouvons pas avec le restant de l'ensemble des croyants, un affinage a malgré tout lieu quand nous ne sommes que quelques-uns à passer du temps ensemble.

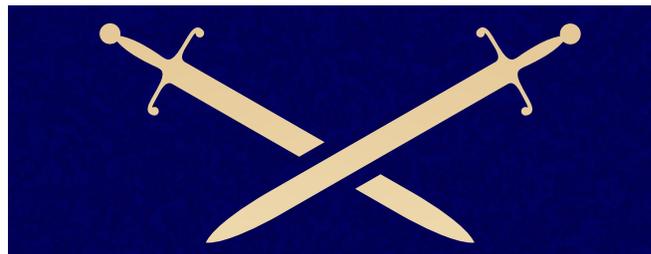
Christ savait qu'il faudrait - au fil du temps et à mesure que la vie deviendrait plus difficile - que ses disciples, les chrétiens, demeurent unis. Il savait que nous allions avoir besoin les uns des autres pour nous affiner et croître. C'est pourquoi il est écrit que nous devons veiller les uns sur les autres « pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres » et ne pas abandonner « notre assemblée » (Hébreux 10:24-25).

Continuez de vous affiner

Pour qu'un article en fer en aiguiser ou en affine un autre, il faut qu'ils se « frottent » l'un à l'autre. Et non seulement il faut qu'ils soient ensemble mais il faut aussi qu'ils aient déjà été affinés auparavant. Nous sommes « forgés » par la parole de Dieu. Nous devenons des chrétiens affinés en lisant, en comprenant et en tenant compte des témoignages, des commandements, des instructions et des statuts divins, nous basant sur les exemples de Christ en tant que notre guide, dans tout ce que nous faisons. « La parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants » (Hébreux 4:12). Elle est très affinée.

Nous avons besoin les uns des autres. Nous bénéficions de la justice d'autres chrétiens, et nous nous affinons lors de nos contacts avec ceux qui sont aussi spirituellement affinés, en fraternisant avec eux, lors des assemblées, des études bibliques, de nos conversations sur Dieu et sa parole. Si nous voulons continuer de nous affiner - dans ce monde qui fait tout pour nous émousser - nous devons nous entourer d'être spirituellement affinés. En effet, « comme le fer aiguiser le fer, ainsi un homme en aiguiser un autre ».

—David Hicks





La crise alimentaire mondiale

Des experts, dans le monde entier, annoncent de graves pénuries alimentaires. Quelles sont leurs causes, et quel lien ont-elles avec les prophéties bibliques ?

Les Nations Unies nous avertissent qu'un « désastre parfait » déclenché par l'invasion russe de l'Ukraine va affecter le monde entier. Dans notre monde de plus en plus complexe et connecté, un événement local peut avoir des répercussions sur toutes les nations.

Avant cette guerre, le bon approvisionnement des denrées alimentaires était déjà fragile, mais à présent, le monde affronte un avenir effrayant. La guerre russo-ukrainienne a perturbé le commerce mondial alimentaire, menaçant l'approvisionnement des denrées alimentaires pour le cinquième de la population mondiale, soit quasiment 1,7 milliard d'individus. Mais bien que cette crise ait été déclenchée par le conflit russo-ukrainien, ses racines sont bien plus profondes. Divers éléments l'ont fortement aggravée, alarmant les dirigeants mondiaux. Voici quelques-unes des crises qui nous affectent :

Une crise de l'approvisionnement

La Russie et l'Ukraine jouent depuis longtemps un rôle majeur dans l'approvisionnement des denrées alimentaires dans le monde.

- Ces pays exportent quasiment un quart du blé mondial.
- L'Ukraine est un grand exportateur de maïs, d'orge et d'huile de colza et fournit au monde près de la moitié de son huile de tournesol.

Avant l'invasion de l'Ukraine par la Russie, la plupart des exportations alimentaires de l'Ukraine étaient acheminées par les ports de la mer Noire, surtout Odessa, qui est maintenant sous blocus russe. Le terminal céréalier d'Odessa traitait normalement 400 tonnes de grain par heure, mais il a été fermé par la guerre.

L'Union Européenne, cherchant désespérément à résoudre sa pénurie céréalière, essaie d'acheminer le grain ukrainien par voie ferroviaire ou routière, mais c'est très périlleux. La Russie ne cesse d'attaquer des infrastructures civiles pour essayer de faire plier l'Ukraine. Diverses nations et organismes ont averti la Russie de ne pas interrompre l'acheminement des denrées alimentaires, mais ces avertissements sont tombés dans l'oreille d'un sourd, la Russie ayant apparemment l'intention de se servir de la faim comme arme.

Pour contrer l'agression russe, les pays occidentaux ont imposé des sanctions économiques qui ont affecté

les exportations russes, y compris celles en grain. L'UE a aussi étendu ses sanctions au Bélarus, qui aide la Russie dans ses efforts militaires. Les futures récoltes - dans le monde entier - vont aussi être affectées. Les cultures à haut rendement dépendent d'engrais, et les trois substances nutritives présentes dans la plupart des engrais - l'azote, le phosphore et le potassium - vont toutes manquer.

- La Russie et le Bélarus sont les second et troisième plus grands producteurs de potasse, minéral de base dans les engrais riches en potassium. Ces deux pays exportent 40% de la potasse utilisée dans le monde.
- La Russie est un fournisseur clé des engrais à base d'azote et le plus grand exportateur mondial d'engrais à base d'azote et de phosphates.

La pénurie d'engrais va contribuer à un déclin de la production de denrées alimentaires et à une flambée des prix des aliments qui va se faire sentir partout dans le monde, surtout dans les nations et les communautés les plus pauvres.

Les prix du pétrole et du gaz

Ce qui n'est pas pour arranger la situation, c'est que la Russie est le premier exportateur mondial de gaz naturel et le second exportateur de pétrole. Même avant la guerre russo-ukrainienne, il y avait déjà un manque de gaz naturel et de pétrole, la demande ayant beaucoup augmenté quand les restrictions de la pandémie ont diminué.

Le fermage industriel - et les transports requis pour diriger les récoltes vers les marchés - requiert beaucoup d'énergie. Avec le triple choc de la flambée des prix des engrais, de ceux de l'énergie, et des frais accrus des transports, les agriculteurs voient leurs profits considérablement diminuer. Dans des conditions aussi instables, la spéculation des marchés futurs fait aussi grimper les prix. Certains agriculteurs ont décidé de ne rien planter cette année, leurs frais dépassant leurs profits. Cela va faire encore davantage pression sur les réserves alimentaires globales. On craint même que beaucoup d'agriculteurs n'abandonnent leur profession, la hausse des prix éliminant toute rentabilité. Les coûts croissant de l'énergie ont un effet de domino affectant chaque aspect de nos vies, notamment l'agriculture et notre nourriture.

Les perturbations atmosphériques

De surcroît, les perturbations atmosphériques affectent gravement l'approvisionnement alimentaire du monde. Pratiquement toutes les nations productrices de blé connaissent des intempéries qui affectent les récoltes (sauf la Russie qui est supposée avoir cette année une récolte record !). L'Inde est en proie à une vague de chaleur record, qui détruit jusqu'à 15% de sa récolte de blé. Elle espérait augmenter ses exportations pour compenser la réduction d'approvisionnement liée à la guerre russo-ukrainienne, mais la chaleur extrême qu'elle connaît a poussé le gouvernement à réviser ses plans et éliminer totalement ses exportations de blé pour se concentrer sur ses besoins domestiques. Cela a provoqué une augmentation de 6% des prix futurs du blé.

La Chine connaît une aggravation de sa situation due à des inondations extrêmes de nature à affecter sa production de blé. La chaleur excessive et le manque de pluies menacent les récoltes de blé en Europe – en France et en Espagne. Les États-Unis – le quatrième plus grand exportateur de blé mondial – se trouve dans une pire situation : Des pluies torrentielles ont touché le Dakota du Nord, et les agriculteurs n'ont pu ensemer que 27% de leurs cultures habituelles ; la sécheresse dans le Kansas a gravement affecté la production de blé – la moisson hivernale a diminué de 25% et certains terrains sont abandonnés dans plusieurs endroits dans cet État. Des conditions analogues affectent le Canada – soit que les sols sont trop mouillés pour planter, soit qu'ils sont trop secs pour que les graines ne germent.

Protectionnisme et augmentation des coûts

Les gouvernements enregistrant un approvisionnement alimentaire réduit, ils ont tendance à adopter une politique protectionniste afin de s'assurer que leurs populations aient de quoi manger. De l'Amérique Latine à l'Asie et du Moyen-Orient à l'Afrique, ils ont imposé de sévères restrictions sur les exportations de leurs denrées, certains pays ayant déclaré des crises alimentaires. L'Inde limite ses exportations de blé et de sucre. L'Indonésie a interdit l'exportation de son huile de palme. La Malaisie a interdit l'exportation de ses poulets.

L'inflation dans l'alimentation touche le monde entier. Depuis 2020, les États-Unis, l'Allemagne et l'Inde ont enregistré des augmentations de leurs prix de 10 à 15%. L'Égypte et le Pakistan enregistrent des augmentations

de 30 à 35% dans les prix de leurs denrées alimentaires. Les foyers, dans les pays les plus riches, dépensent moins de 10% de leurs revenus pour leur alimentation, mais les foyers des pays pauvres ne sont pas aussi chanceux ; ils dépensent plus de 40% de leurs revenus pour se nourrir. Par conséquent, la flambée des prix des denrées alimentaires va sévèrement affecter les nations moins nanties.

Une instabilité sociale et politique

La gravité de ce qui nous attend ne saurait être sous-estimée. Rappelons-nous une crise antérieure. En 2010, de graves intempéries, en Russie, ont provoqué une pénurie de blé. Le troisième plus grand exportateur de blé a vu 20% de son blé détruit par une dure sécheresse et par des feux sauvages, et sa production a diminué de 30%. Les conditions atmosphériques ayant aussi touché les pays voisins, les prix du blé ont aussi grimpé en flèche.

La flambée des prix a aussi contribué à l'instabilité au Moyen-Orient. Plusieurs dirigeants politiques de longue date ont été renversés. En Égypte, par exemple, le coût élevé du blé a joué un rôle dans les manifestations qui ont fini par renverser le gouvernement et ont aidé les Frères musulmans à se saisir du pouvoir en 2011-2012. Une guerre civile a été déclenchée en Syrie. À présent, la flambée des prix alimentaires risque de provoquer d'importants soulèvements non seulement en Afrique du Nord et au Moyen-Orient mais aussi en Amérique Latine où le Pérou a déclaré son secteur agricole zone sinistrée.

Le cheval noir de la famine

Les effets combinés de la guerre, de l'augmentation des coûts énergétiques et des prix des engrais ; des perturbations atmosphériques et du protectionnisme provoquent une grave flambée des prix de tout ce que nous achetons. Le commerce international se désintègre et la menace réelle de famines augmente. L'inflation fait aussi monter les prix des denrées et une augmentation des prix dans un domaine a tendance à avoir un effet de domino, provoquant une augmentation des prix dans d'autres domaines, les commerces devant aussi rentrer dans leurs frais. Jusqu'où la situation peut-elle se détériorer ?

Jésus nous a annoncé des famines (Matthieu 24:7). Ces famines sont décrites par un cheval noir dans le livre de l'Apocalypse. Son cavalier est décrit ayant « une balance dans sa main » et il lui est dit : « Une mesure de blé pour

un denier, et trois mesures d'orge pour un denier ; mais ne fais point de mal à l'huile et au vin » (Apocalypse 6:5-6).

La vente de si petites quantités de blé et d'orge pour un denier indique une famine grave, la nourriture se raréfiant et étant même rationnée. D'après de nombreux commentateurs, un denier équivalait approximativement au salaire journalier d'un travailleur. Une mesure de blé suffit à nourrir une personne, mais pas toute une famille. Les « trois mesures d'orge » indiquent que l'orge, de qualité inférieure, pourrait être acheté pour l'équivalent du salaire d'un jour, probablement pour nourrir une petite famille. Cela indique qu'à l'avenir la nourriture deviendra si rare que les individus devront probablement dépenser le salaire d'un jour pour un seul repas.

Pourquoi cela va-t-il se produire ?

Dieu, dans l'Ancien Testament, a averti son peuple que la malédiction de la désobéissance allait inclure des famines où les gens mangeraient leur pain « au poids » et ne seraient pas rassasiés (Lévitique 26:26). Il a même annoncé que la désobéissance accrue des gens allait rendre les famines si destructrices que l'on aurait recours au cannibalisme pour survivre (versets 27-29). Cette situation impensable se produisit en fait jadis en Israël et en Juda (2 Rois 6:25-29 ; Jérémie 19:9) et des temps encore plus difficiles s'annoncent pour le monde présent.

Bien que l'on pense souvent que les famines n'ont lieu qu'en Afrique et n'affecteront pas les nations nanties, la Bible nous avertit que Dieu va punir les nations pour leur désobéissance à ses lois, en envoyant la malédiction des famines. Récemment, comme nous avons pu le constater, les supermarchés ont eu des difficultés à approvisionner leurs étagères de produits courants, à cause de la crise de l'acheminement des denrées. Il n'est donc pas difficile d'imaginer un concours « parfait » de circonstances, plusieurs crises ayant lieu en même temps pour interrompre l'acheminement des produits alimentaires et créant la famine, certains même mourant de faim.

À mesure que nos nations occidentales se détachent de Dieu de plus en plus et abandonnent les principes de base de la moralité, les bénédictions dont elles ont joui vont leur être ôtées et leurs maux vont empirer. Dieu avertit les descendants modernes d'Israël que les mêmes amendes que leurs ancêtres, pour leur désobéissance, vont s'abattre sur eux. « Si vous méprisez mes lois, et si votre âme a en horreur mes ordonnances, en sorte que vous ne pratiquiez point tous mes commandements et que vous rompiez



mon alliance [...] J'enverrai sur vous la terreur » (Lévitique 26:15-16). Nous vous proposons à cet effet notre article [Un temps d'angoisse pour Jacob – de quoi s'agit-il ?](#)

Avant le cheval noir de l'Apocalypse, chevauche un cheval roux dont le cavalier est décrit comme brandissant « une grande épée » et il « reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgeant les uns les autres » (Apocalypse 6:4). Jésus nous a averti : « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres [...] Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume » (Matthieu 24:6-7).

La guerre russo-ukrainienne a déclenché la menace d'une famine. Qu'apporteront les guerres futures ? Après le cheval noir, apparaît un cheval verdâtre ayant la mort pour cavalier. Ce cavalier fera mourir le quart de la population mondiale. Cela se produira à la suite des guerres et de la famine, comme des épidémies et des catastrophes naturelles (Apocalypse 6:8 ; Matthieu 24:7 ; version Ostervald).

Si ces cavaliers donnaient libre cours à leur chevauchée destructrice, aucun être humain ne survivrait. Néanmoins, Dieu ne permettra pas que cela se produise (Matthieu 24:21-22). Il va envoyer Christ pour nous empêcher de nous annihiler. Le retour du Fils de Dieu – décrit comme le cavalier brandissant une épée (et non un arc) et montant un cheval blanc (Apocalypse 19:11-21) – mettra fin à la chevauchée des quatre cavaliers que sont la fausse religion, la guerre, la famine et les épidémies.

Entre temps, Jésus a dit à ses disciples : « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme » (Luc 21:36). Pour en savoir plus sur le temps de la fin et ce qui va se produire, nous vous proposons notre brochure [Le sens des prophéties bibliques](#).

—Isaac Khalil

Q : Merci pour votre exposé pertinent sur les fêtes divines [dans votre Parcours 3 sur le plan de Dieu]. Je n'avais jamais pensé à la manière dont vous les développez ! Et les lier à notre cheminement chrétien

est étonnant. Après avoir lu votre explication sur la fête des trompettes, j'ai deux questions :

1. Cela veut-il dire que tous les saints qui seront alors en vie devront traverser la période de grande détresse caractérisée par les sept trompettes ?
2. Est-ce seulement après la septième trompette que « l'enlèvement secret » [ou le « ravissement »] et la première résurrection auront lieu ? J'ai toujours cru, à tort ou à raison, que l'enlèvement secret aura lieu avant la grande détresse. Veuillez s.v.p. m'éclairer à ce sujet.

R : Il est fascinant de voir comment les diverses étapes du plan divin de salut sont représentées dans les sept fêtes annuelles de l'Éternel. La fête des trompettes est, certes, une fête charnière préfigurant un certain nombre d'événements devant entourer le retour de Christ.

D'après la Bible, certains saints seront martyrisés (Apocalypse 6:9-11 ; 12:11), mais d'autres seront protégés pendant 3 ans ½ lors de la grande détresse (verset 14). Notre article [Dans Apocalypse 12, que représentent la femme, l'enfant et le dragon ?](#) explique cela plus en détail. Selon les Écritures, ce « lieu de refuge » se trouvera sur terre ; il n'est pas question d'enlèvement secret au ciel. Nous vous proposons à cet effet notre article [Y aura-t-il un enlèvement secret ?](#)

La première résurrection aura lieu quand retentira la septième trompette, lors du retour de Christ. Cela est expliqué dans nos articles [8^e partie : Que se passera-t-il après que Jésus soit revenu ?](#) et [Les résurrections de la Bible](#).

Q : Que représentent le jour des expiations et la fête des tabernacles ?

R : Les fêtes de l'Éternel représentent diverses phases du plan divin de salut pour l'humanité. Nous vous invitons à consulter, à cet effet, nos articles :

- [Le Jour des Expiations : Satan sera lié](#)
- [La Fête des Tabernacles : une récolte abondante](#)

Et pour le plan d'ensemble, nous vous conseillons notre article [Les fêtes de Dieu nous permettent d'espérer en l'avenir](#).

Q : Le huitième jour [ou dernier grand jour] fait-il partie de la fête des tabernacles ? N'évoque-t-il pas une époque après le Millenium ?

R : Effectivement, le dernier grand jour est une fête à part (Lévitique 23:36, 39). Les sept jours de la fête des tabernacles symbolisent les mille ans de règne de Christ et des saints ressuscités (Apocalypse 20:4-6). Le huitième jour représente ou préfigure la période après le Millenium synonyme de jugement du grand trône blanc (Apocalypse 20:11-12). Pour en savoir plus sur cette période, nous vous conseillons notre article [Le Dernier Grand Jour : la récolte finale](#).

Le rôle de l'Esprit de Dieu avant le baptême

Quel rôle le Saint-Esprit joue-t-il dans nos vies avant notre baptême. En quoi nos rapports avec l'Esprit-Saint diffèrent-ils avant et après notre baptême ?

L'apôtre Paul a clairement indiqué dans quel processus s'engager pour les chrétiens désireux de suivre Dieu : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2:38 ; version Ostervald). Notre parcours chrétien débute quand nous prenons conscience de nos péchés et nous en repentons. Notre repentir mène au baptême, et notre baptême nous permet de recevoir le Saint-Esprit.

D'après la Bible, une fois que nous avons reçu l'Esprit-Saint, il demeure en nous (Romains 8:11). « Votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous » (1 Corinthiens 6:19) et à ce moment-là, l'Esprit de Dieu « rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui » (Romains 8:16-17). Nous vous proposons à cet effet nos articles [Que faut-il entendre par baptême ?](#) et [L'imposition des mains](#).

Les fonctions du Saint-Esprit

La Bible explique que Dieu communique son Esprit aux chrétiens repentants baptisés. Jésus a promis que le Saint-Esprit allait les conduire « dans toute la vérité » (Jean 16:13) et Paul a précisé que « l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu » (1 Corinthiens 2:10), « afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce » (verset 12). Mais qu'advient-il de nous avant que nous soyons baptisés ? Avons-nous quelque contact avec Dieu avant de nous être repentis de nos péchés ?

En fait, l'Esprit de Dieu joue un rôle énorme dans nos vies avant notre baptême. Pour le comprendre, nous devons d'abord comprendre ce que la Bible déclare à propos du processus du repentir.

La bonté de Dieu nous pousse à la repentance

Les mots grecs traduits en français par « repentance » ou « repentir » sont les mots *metanoia* et *metanoeo*. Ils

« dénotent un revirement moral radical de la personne qui renonce au péché et se tourne vers Dieu » (*Mounce's Complete Expository Dictionary of Old and New Testament Words*, p. 580). Se repentir, c'est bien plus qu'être désolé d'avoir mal agi. C'est un changement radical de notre comportement. C'est commencer par reconnaître que notre style de vie pécheur est incompatible avec la voie divine, et prendre les mesures nécessaires pour renoncer au péché et se tourner vers Dieu.

Mais comment effectuer ce changement ? C'est impossible, de nous-mêmes. « L'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas » (Romains 8:7). Les humains ont des pensées charnelles tant qu'ils ne se soucient pas de Dieu ; ils sont incapables de comprendre « les profondeurs de Dieu » dont Paul a parlé. En réalité, leurs désirs charnels les placent souvent en opposition directe avec Dieu.

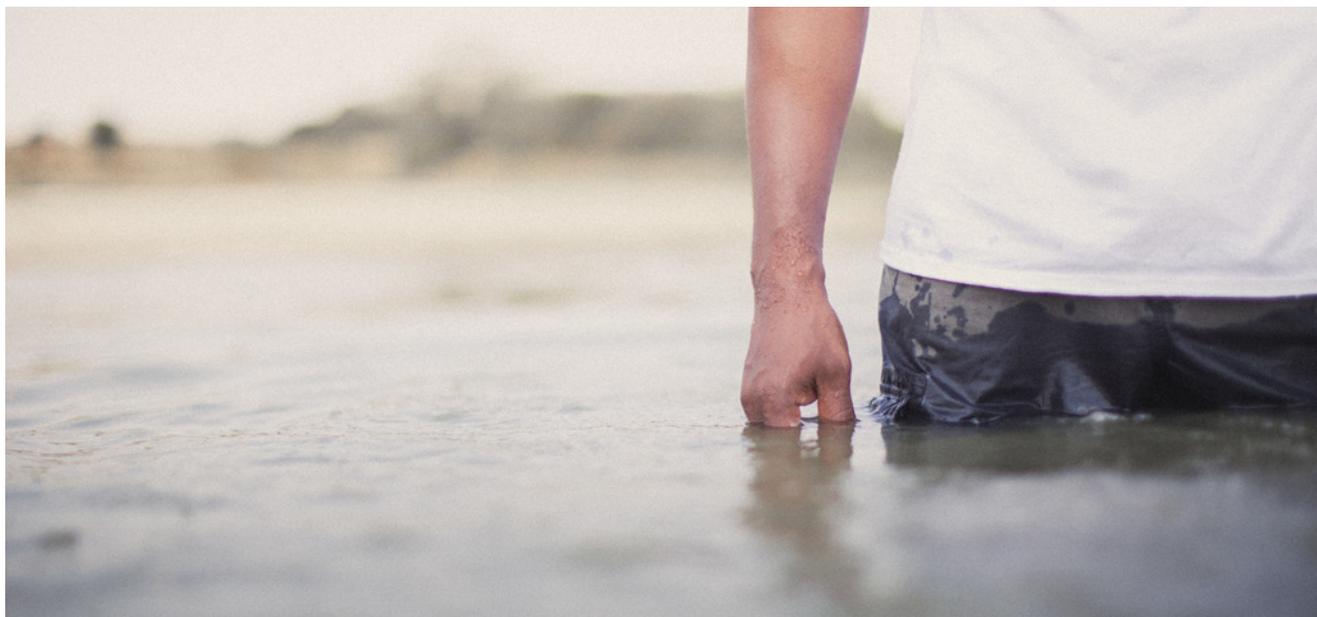
En fait, c'est Dieu lui-même qui nous pousse à nous repentir. Jésus a dit : « Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (Jean 6:44) ; c'est Dieu qui élimine le fossé existant entre notre esprit charnel et son Esprit divin. Comme Paul l'a précisé, « la bonté de Dieu te *pousse* à la repentance » (Romains 2:4 ; c'est nous qui soulignons tout du long). C'est grâce à la bonté de Dieu, et non grâce à nous. Ce n'est pas nous qui amorçons le

processus du repentir ; c'est Dieu qui place en nous le désir de nous repentir et nous permet de comprendre de quoi il s'agit. Plusieurs passages indiquent que Dieu accorde le repentir à ceux en qui il agit (Actes 5:31; 11:18; 2 Timothée 2:25), les aidant à se rendre compte qu'ils ont besoin d'avoir un autre comportement.

L'Esprit de Dieu est partout, pas seulement dans les chrétiens baptisés

Bien que le Saint-Esprit ne soit pas en nous avant que nous soyons baptisés, il est partout présent. D'après la Bible, ce n'est pas une personne, mais la puissance et l'essence-même de Dieu (lire à cet effet notre article [Le Saint-Esprit : c'est qui ou quoi ?](#)). Quand Dieu façonna la terre, « l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux » (Genèse 1:2). Quand Dieu établit des responsables supplémentaires pour les Israélites, dans le désert, « il prit de l'Esprit qui était sur lui [Moïse], et le mit sur les soixante-dix anciens » (Nombres 11:25).

Quand Balaam prophétisa sur Israël, « l'Esprit de Dieu fut sur lui » (Nombres 24:2). Le même Esprit agit aussi sur le roi Saül, sur David et beaucoup de juges en Israël (1 Samuel 10:10; 16:13; Juges 3:10; 6:34; 11:29; 13:25; 14:6; 19; 15:14). Abdias, serviteur du roi Achab, s'inquiéta : « Lorsque je t'aurai quitté, l'Esprit de l'Éternel te transportera je ne sais où » (1 Rois 18 :12). Elihu dit à Job : « L'Esprit de Dieu m'a créé, et le souffle du Tout-Puissant



m'anime » (Job 33:4). Jésus « fut emmené par l'Esprit dans le désert » Matthieu 4:1). Dieu s'est servi de son Esprit pour façonner le monde, et il continue de se servir de cet Esprit pour accomplir sa volonté dans le monde. Il dirige et inspire sa création par cet Esprit, même quand les gens dont il s'occupe ne sont pas baptisés.

Le rôle de l'Esprit de Dieu dans le repentir

Groupons ces informations : Le Saint-Esprit est la puissance et l'essence de Dieu. C'est le moyen principal par lequel il interagit avec sa création. Le baptême fait partie intégrale de l'obtention de cet Esprit. Le repentir est une condition exigée pour le baptême, et Dieu agit en nous pour nous pousser à nous repentir. À votre avis, de quoi s'est-il servi pour nous amener où nous sommes ? Du même pouvoir que celui dont il s'est servi pour former la terre, il y a longtemps.

Si Dieu agit en vous – s'il vous attire à lui, vous permettant de comprendre ses vérités et votre besoin de vous repentir – il le fait par son Saint-Esprit. Il vous guide pour que vous ayez des rapports beaucoup plus étroits avec lui, il ouvre votre esprit à la compréhension de choses que vous ne pourriez jamais saisir de vous-même. Ce qu'il souhaite faire, en fin de compte, c'est de placer en vous son Esprit et débiter votre métamorphose pour que vous deveniez entièrement à son image.

L'Esprit est la clé de notre transformation chrétienne

C'est de cela qu'il est question dans tout ce processus. La proximité de l'Esprit de Dieu ne suffit pas. Il faut qu'il demeure en nous. Physiquement, nous avons été créés à l'image de notre Père céleste (Genèse 1:27), mais ce n'était que la première étape. Il a pour ultime dessein de nous rendre en tous points comme lui (1 Jean 3:2) – de faire de nous des êtres spirituels vivant éternellement dans sa famille (Jean 4:24). Autrement dit, même si vous n'êtes pas encore baptisé, Dieu est néanmoins actif dans votre vie. Par cet Esprit, il commence à vous aider à comprendre des vérités extraordinaires cachées à l'esprit humain ordinaire.

Paul explique que, sans l'intervention divine, un voile spirituel nous empêche de comprendre les vérités divines, mais « que c'est en Christ qu'il disparaît »

(2 Corinthiens 3:14). Et Paul de préciser : « Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur » (verset 18).

Le repentir est seulement la première étape

Si vous croyez que l'Esprit de Dieu est actif dans votre vie, vous aidant à comprendre « les profondeurs de Dieu », le moment est venu pour vous de passer à l'étape suivante. Si vous avez commencé à noter les péchés qui vous séparent de Dieu (Ésaïe 59:2) et si Dieu vous pousse à vous repentir de ces péchés, le baptême et l'imposition des mains sont les deux seuls obstacles qui se dressent entre la proximité de l'Esprit Saint et l'obtention, en vous, de cet Esprit.

La différence entre ces deux niveaux d'existence est extrême. Paul écrit aux chrétiens baptisés : « En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, pour célébrer sa gloire » (Éphésiens 1:13-14). La réception du Saint-Esprit est à la fois un sceau d'authenticité pour nous, et une garantie (ou un acompte) de notre héritage en tant qu'enfants de Dieu.

Le processus consistant à comprendre notre besoin d'acquérir le pouvoir transformateur de l'Esprit de Dieu est un élément capital dans notre vie de chrétien, mais ce n'est pas l'étape finale. Une fois que nous avons reçu le Saint-Esprit, il nous incombe de laisser Dieu nous métamorphoser de fond en comble, « tendant à ce qui est parfait » (Hébreux 6:1).

Par la bouche de l'apôtre Pierre, Dieu nous a fait la promesse suivante : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit » (Actes 2:38 ; version Ostervald). Il est clair, d'après la Bible, que l'Esprit de Dieu est directement impliqué dans le processus consistant à nous mener au désir de le recevoir. Le choix que nous faisons quand nous atteignons ce pallier – et les décisions que nous prenons pour les étapes suivantes – est le nôtre. (Consulter notre infographie « Les sept étapes de l'appel chrétien » pour mieux comprendre ce que signifie suivre Dieu).

—Jeremy Lallier



Merveilles de la Création divine

Si proche, et pourtant si différent...

Les gorilles sont fascinants. Du point de vue génétique, plus de 95% de leur ADN est identique au nôtre. Nous avons beaucoup de choses en commun, et ils peuvent même faire des choses que nous faisons. Ils ont des pouces qui s'opposent ; ils peuvent se tenir debout ; ils vivent en groupes étroits et se déplacent ensemble. On peut même leur apprendre une langue des signes (un gorille, Koko, comprenait plus de 2 000 mots parlés et pouvait se servir de 1 000 signes pour communiquer). Néanmoins, en dépit de tout cela, les gorilles et les humains sont très différents. Pourquoi ?

Salomon établissait une nette distinction entre « l'esprit des hommes » et « l'esprit de la bête » (Ecclésiaste 3:21 ; version Ostervald). Dans le livre de Job, Elihu note que « dans l'homme, c'est l'esprit, le souffle du Tout-Puissant, qui donne l'intelligence » (Job 32:8).

Quand Dieu créa l'espèce humaine, il nous communiqua quelque chose en plus – quelque chose qui nous permet de comprendre plus, d'accomplir davantage, de créer beaucoup plus et de devenir plus que les animaux qui nous entourent – quelque chose que la Bible appelle « l'esprit dans l'homme ».

« Qui donc, parmi les humains, sait ce qui relève de l'humain, sinon l'esprit de l'humain qui est en lui ? », a écrit l'apôtre Paul (1 Corinthiens 2:11 ; Nouvelle Bible Segond). Nous vous proposons à cet effet notre article [Qu'est-ce que l'esprit dans l'homme ?](#)

En photo : gorille des plaines occidentales (*Gorilla Gorilla Gorilla*).

Photo de James Capo

Texte de James Capo et de Jeremy Lallier

Marchez comme il a marché

Que tirer de la tentation de Jésus dans le désert ?

Avant de débiter son ministère, Jésus fut dans le désert pendant 40 jours et y fut tenté par le diable. Quelles leçons pouvons-nous apprendre de cette bataille spirituelle colossale ?

Dans notre édition précédente, nous avons examiné le cadre et l'importance de la tentation de Jésus dans le désert. Cette tentation était significative non seulement du fait de son issue, mais aussi à cause des leçons qu'elle contient. L'exemple de Jésus est puissant en ce sens qu'il nous montre comment vaincre et triompher de nos tentations.

Satan, le tentateur

Il importe avant tout de comprendre que les efforts de Satan en vue de faire chuter Jésus ne cessèrent pas après cette confrontation de 40 jours. L'une des descriptions que nous fournit la Bible, de Satan, est qu'il est « le tentateur » (Matthieu 4:3 ; 1 Thessaloniens 3:5) ; cela fait partie de sa nature. Même à présent, il est très actif. Il se sert d'une foule de méthodes pour nous inciter à pécher et à nous détourner de la voie divine.

L'apôtre Jean a identifié trois faiblesses humaines que Satan exploite, dans ses efforts visant à nous faire pécher : « la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie » (1 Jean 2:16). Ces trois penchants humains sont pratiquement toujours les cibles que vise Satan ; il a même essayé de les viser contre Jésus quand il le tenta dans le désert. Il est précisé, dans l'épître aux Hébreux, que Jésus « a été tenté comme nous en toutes choses » (Hébreux 4:15 ; c'est nous qui soulignons tout du long). Cela ne veut pas dire que Jésus

lutta contre l'envie de commettre n'importe quel péché ; ce que cela veut dire, c'est qu'il fut tenté dans tous les domaines où les humains sont vulnérables. Étant tentés quotidiennement, il importe que nous étudions comment Jésus déjoua ces tentations « sans commettre de péché » (fin du verset).

Le pouvoir spirituel du jeûne

Dans l'évangile de Luc, il est précisé que Jésus jeûna - ou « ne mangea rien » - pendant ces 40 jours (Luc 4:2). Jésus fit cela afin de solidifier sa relation avec le Père, en s'humiliant. Il savait que pour déjouer les pièges de Satan, il avait besoin d'être le plus proche possible de son Père céleste. Le jeûne est un outil puissant qui peut nous aider à « détacher les chaînes de la méchanceté » (Ésaïe 58:6). Jésus n'avait pas de chaînes de la méchanceté à détacher, mais il savait qu'il allait affronter de fortes tentations d'agir mal. Sa faiblesse physique ajoutait à l'importance de la confrontation et à l'ampleur de sa victoire. Au lieu de confronter le tentateur au summum de sa force physique et de sa volonté, il l'affronta étant physiquement très affaibli et affamé (Matthieu 4:2).

Jeûner nous aide à nous rapprocher de Dieu et à résister aux tentations (Jacques 4:7). Pour en savoir plus sur le pouvoir et l'importance du jeûne dans la vie du chrétien, lire notre article [Le jeûne auquel je prends plaisir](#).



La première tentation mentionnée : celle de changer des pierres en pains

La première tentation de Satan fut d'exploiter l'état physique faible de Jésus. « Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains » (Matthieu 4:3). La faim qui tirait Jésus à ce moment-là le rendant particulièrement vulnérable, c'est sur elle que Satan se concentra et il essaya de pousser Jésus à se servir de son pouvoir et de son autorité pour changer des pierres en pains.

L'adversaire misa sur les propensions humaines que sont la convoitise de la chair et la convoitise des yeux, essayant de persuader Jésus de vouloir du pain à tel point qu'il accomplisse un miracle pour s'en procurer. Jésus avait le pouvoir d'accomplir des miracles, mais il cherchait à se servir de ce pouvoir uniquement au service de son Père. Ce n'était pas égoïstement que Christ accomplissait des miracles ; c'était pour que d'autres en bénéficient et pour que cela glorifie le Père.

Jésus allait-il obéir à Satan et créer du pain pour se nourrir ? Il répondit à Satan par une citation des Écritures : « Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4:4). Au lieu de succomber ou de simplement refuser, Jésus cita un verset qui dit qu'il faut avant tout servir Dieu. Satan essaya de détourner l'attention de Jésus sur ce qui est physique, mais Jésus maintint sa concentration sur ce qui est spirituel.

La tentation suivante : Jette-toi dans le vide et appuie-toi sur Dieu

Pour sa tentative suivante, Satan emmena Jésus à Jérusalem et le plaça au point le plus élevé du temple. On pense souvent que c'était à l'angle sud-est de l'édifice, à près de 140 m de haut par rapport à la vallée du Cédron, soit la hauteur d'un gratte-ciel de 41 étages. Satan lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas » (verset 6). Il ajouta même deux versets des Écritures (Psaume 91:11-12), le provoquant, lui disant de se jeter dans le vide et de laisser Dieu le protéger. Le problème, c'est que Satan citait ces versets hors de leur contexte, tordant de ce fait leur sens. Cela prouve que Satan connaît la Bible et est passé maître dans l'art de la déformer.

Jésus nota immédiatement le mauvais usage de ces passages et démolit l'argument de Satan en citant Deutéronome 6:16 - « Vous ne tenterez point l'Éternel, votre Dieu ». Les versets que le diable cita nous disent de nous appuyer sur Dieu qui nous protégera dans des situations dangereuses que nous ne pouvons maîtriser. Faire exprès de se placer dans une situation dangereuse et s'attendre à ce que Dieu nous protège consiste à tenter Dieu. Le chrétien doit s'appuyer sur Dieu, mais jamais le tenter. Dieu s'attend à ce que nous fassions tout ce qui est en notre pouvoir pour vivre en sûreté, tout en lui faisant confiance qu'il nous protégera contre des dangers auxquels nous n'avons pas le pouvoir d'échapper.

Autre tentation : Je te donnerai toutes ces choses si...

Après que les deux tentations précédentes aient échoué, Satan décida d'y « mettre le paquet » et de tenter Jésus en lui offrant bien plus que du pain ou la protection divine. Cette fois, il offrit littéralement à Jésus ... toutes choses. « Le diable le transporta encore sur une montagne très élevée, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire » (Matthieu 4:8), y compris tout l'empire romain, à l'ouest ; le vaste empire parthe, à l'est ; et même la dynastie Han gouvernant toute la Chine et l'Asie Centrale.

Il dit à Jésus qu'il lui confierait l'autorité qu'il avait sur la terre « si tu te prosternes et m'adores » (Matthieu 4:9). La dernière ruse de Satan consistait à susciter en Jésus « l'orgueil de la vie », le désir qu'ont les humains de détenir un pouvoir et d'avoir la gloire. Et Satan pouvait se permettre de faire cette offre car il domine la terre à présent (2 Corinthiens 4:4 ; 1 Jean 5:19). Incidemment, Satan étant un menteur invétéré, on peut se demander s'il aurait fait ce qu'il avait promis ! Bien sûr, il aurait été tentant, pour Jésus, de détenir immédiatement cette autorité, d'avoir le pouvoir de redresser tous les torts dans le monde ; de devenir roi sans avoir à souffrir ni mourir. Néanmoins, en acceptant cette offre, Jésus aurait transgressé le premier et le plus grand commandement (Exode 20:3 ; Matthieu 22:37-38).

Jésus va gouverner la terre, mais son règne ne devait pas débiter à ce moment-là, ni de cette manière. Le moindre changement qu'il aurait pu effectuer comme roi temporaire aurait été si minime, comparé à la prodigieuse transformation qu'il va diriger en tant que Roi du royaume de Dieu proche. Nous vous proposons à cet effet notre article [Le message du Messie : Le royaume de Dieu est proche](#).

Jésus répondit à Satan par un ordre : « Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul » (verset 10). En déjouant le piège de Satan, Jésus vainquit clairement son adversaire. Après avoir offert toute la terre à Jésus, Satan n'avait plus rien à offrir. De ce fait, « le diable le laissa » (verset 11).

Trois leçons pour les chrétiens d'aujourd'hui

Le tentateur est toujours très occupé ; il ne cesse de nous bombarder de tentations et fait tout pour nous

inciter à pécher. Voici trois leçons que nous pouvons apprendre pour vaincre les tentations, à partir de l'exemple de Jésus :

- 1. Rapprochons-nous de Dieu en pratiquant les disciplines spirituelles.** Les quatre disciplines spirituelles de base sont la prière, le jeûne, la méditation et l'étude de la Bible. Il est écrit que Jésus jeûna durant cette période, mais son jeûne fut sans aucun doute accompagné de prières et de méditations sur la parole de Dieu. Bien qu'il ait été physiquement affaibli à l'extrême, la pratique de ces disciplines spirituelles l'aida à se hisser à un sommet spirituel. Plus nous sommes proches de Dieu, plus nous sommes forts, face à la tentation de pécher. Nous pouvons être spirituellement forts, bien que physiquement faibles (2 Corinthiens 12:10).
- 2. Jésus avait son cœur et ses pensées sur la parole de Dieu.** Il répondit par des passages des Écritures toutes les fois que Satan l'attaqua. Il pouvait le faire parce qu'il avait lu, étudié et intériorisé les Écritures. Il appliquait le principe de Psaume 119:11 : « Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi ». Plus nous chérissons les pensées divines, plus nous pouvons puiser dans les Écritures en cas de besoin.
- 3. Jésus s'empressait de rejeter les tentations.** Les évangiles ne nous décrivent pas Jésus réfléchissant longuement aux offres de Satan. Il ne s'attardait pas sur les éventuels avantages qu'il y avait à pécher. Il refusait de ruminer ce que Satan lui proposait. L'un des mots clés dont se sert la Bible à propos des tentations est le mot « fuyez » (1 Corinthiens 6:18 ; 10:14 ; 1 Timothée 6:11 ; 2 Timothée 2:22). Autrement dit, partez vite !

Ne songez pas à la tentation comme à une option. Une fois que vous avez identifié le péché, fuyez-le ! Éloignez-vous de sa présence. Mentalement, éliminez-le de votre esprit en tant que possibilité.

La période que Jésus passa dans le désert, tenté par le diable, est l'une des périodes les plus enrichissantes dans la vie de Jésus. Affrontant des tentations au quotidien, nous devrions étudier cette confrontation afin de mieux résister au péché et... marcher comme Jésus a marché.

—Erik Jones

Sa valeur ?

Cette structure mystique de marbre blanc qui change de couleur au gré des heures qui s'écoulent est le plus bel édifice que j'aie contemplé. Monument imposant et époustouflant dédié au pouvoir de l'amour et à la douleur de la séparation, il semble susciter – pour quiconque l'admire pour la première fois – un émerveillement teinté de recueillement. Je veux parler du Taj Mahal.

Un monument commémoratif parfait à l'amour éternel

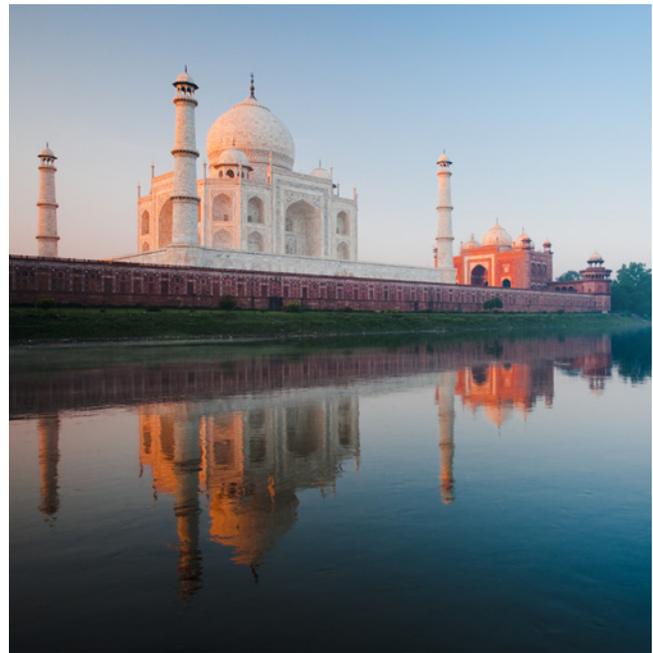
À la mort de son épouse favorite – Mumtaz Mahal – lors de son accouchement de leur 14^e enfant, en 1631, le grand empereur moghol Shah Jahan fit construire une tombe magnifique à sa défunte, le complexe impressionnant de marbre qu'est le Taj Mahal, connu dans le monde entier pour son architecture unique et magnifique. Shah Jahan alla finalement rejoindre son épouse, reposant à ses côtés.

À présent, il est préférable d'arriver tôt, quand le site est ouvert, si l'on veut éviter la chaleur subtropicale et la foule qui s'y presse quotidiennement. Classé parmi les sept nouvelles merveilles du monde, ce mausolée attire six millions de visiteurs chaque année.

Peu importe l'angle sous lequel on le photographie, tout cliché semble réussi. Les meilleurs architectes de la région, à l'époque, y ont travaillé pour en faire un monument commémoratif parfait à l'amour éternel. On a calculé que recréer le Taj Mahal de nos jours coûterait un milliard d'euros.

Infiniment plus que la somme de ses éléments

Il est cependant prouvé – même si c'est contesté – que dans les années 1830, il était prévu qu'on démonte le Taj Mahal et que l'on vende son marbre par morceaux, à Londres ! On calcula finalement que le prix que l'on en obtiendrait serait insuffisant, et le projet fut abandonné. Imaginez que l'on ait démantelé le Taj Mahal uniquement pour le prix de son marbre ! Quel projet insensé et peu clairvoyant ! La valeur des grandes œuvres d'art dépasse, et de loin, le coût de leurs matériaux. Il faut, pour juger de leur valeur, un autre étalon.



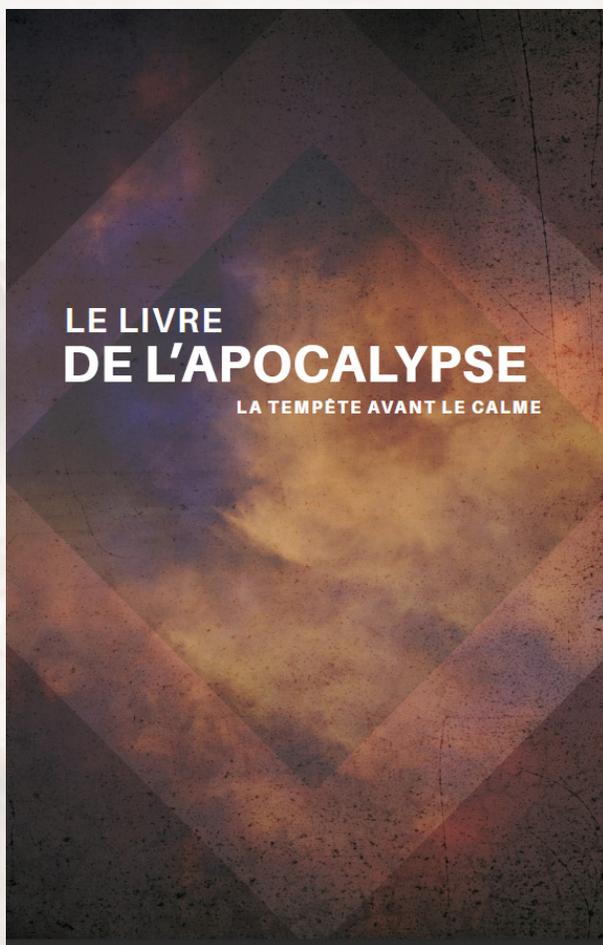
Toute dépense doit être calculée

Ce principe est biblique. Il est question de l'engagement chrétien à suivre Christ. Dans Luc 14, Jésus dit que tout bâtisseur et les rois doivent calculer la dépense de leurs grands projets architecturaux ou militaires, s'ils veulent s'assurer de finir ce qu'ils ont commencé. Tout disciple de Christ doit « porter sa croix » et « renoncer à tout ce qu'il possède » s'il veut être son disciple.

La dépense peut sembler énorme, mais la valeur qu'il y a à se soumettre à Christ dépasse infiniment celle des « matières premières humaines » consacrée à pareille entreprise. L'objectif divin magistral est de « conduire à la gloire beaucoup de fils » (Hébreux 2:10). Une éternité dans la famille glorieuse de Dieu est un projet en cours et il ne saurait y avoir de plus merveilleuse destinée ! Le prix exigé n'est que maigre pitance. Qu'il serait insensé de refuser ou de négliger d'en payer le maigre prix ! Plus insensé que de vendre le Taj Mahal magnifique pour son marbre !

Joël Meeker
@JoelMeeker

Par ses descriptions frappantes de carnages et ses visions sublimes, l'Apocalypse explique ce qui va se produire avant et après le retour de Christ sur terre.



Quel impact doit-elle avoir sur nos vies, à présent et à l'avenir ?

Téléchargez cette brochure gratuite de notre *centre d'apprentissage* sur **VieEspoirEtVerite.org**